



C'est un secret de polichinelle. Rien ne va plus entre Maurice Kamto et Christian Penda Ekoka.

L'affaire Suive Cameroun constitue désormais la vraie pomme de discorde entre ces deux alliés d'hier.

En effet, Penda Ekoka a considéré comme « **Légères** » et « **irresponsables** » les paroles de Maurice Kamto, justifiant le manque de 215,6 millions de FCFA constaté après le rapport de l'audit, entre les montants collectés et les données affichées sur la plateforme de collecte de l'opération de levée de fonds pour la lutte contre le COVID-19, lancée en 2020 par le leader du MRC.

Selon Penda Ekoka, il y a eu effectivement détournements de fonds, contrairement au rapport de l'audit confié à trois cabinets internationaux qui évoque un « **bug informatique** ».

Dans un live sur Facebook samedi passé, Penda Ekoka est une nouvelle fois passé à l'offensive, sur cette affaire qui défraie la chronique. Le coordonateur du mouvement Agir, a aussi profité pour expliquer l'origine de la brouille avec son allié politique Maurice Kamto.

Extrait:

«Les premiers problèmes c'est lorsque Kamto vient me voir le 22 janvier 2021. Je lui dis que "ce que je fais pour toi, je ne l'ai jamais fait pour qui que ce soit. Ce que je ne comprends pas, c'est que j'annonce publiquement un audit et tes militants commencent à me traiter de traître et toi tu restes silencieux tu ne dis rien"».

«J'apprends aussi qu'il m'a nommé... Il m'a nommé en tant que qui ? Il me nommerait à quel titre, avec quel pouvoir ? Il m'a demandé et j'ai accepté, car c'est un devoir de solidarité par rapport aux Camerounais qui sont affectés par le COVID-19».

«C'est pour cela que cet incident va créer des éléments qui vont affecter ce lien de confiance. L'autre chose, c'est que les administrateurs proches de moi, sont retirés du compte officiel de SCSl. Fin février, Maurice Kamto fait un discours qui clôture officiellement les activités de SCSl, mais je ne suis pas au courant».

«Agir-Act n'est pas une succursale d'un quelconque parti politique. Agir ne fait pas le culte de la personnalité, car c'est cela qui a conduit le Cameroun dans cette situation».
